

Comment toute la flotte turque se mit à la poursuite du baron de Munchhausen et comment il y échappa.

---

Ce que j'avais redouté arriva en effet. Bien me prit d'avoir eu le nez fin; car le trésorier, voyant

l'énorme charge que j'enlevais, avait laissé la porte de la tour du trésor ouverte (car la fermer eût été une précaution inutile, tout ayant disparu), et s'était rendu en toute hâte auprès du grand sultan pour lui expliquer de quelle façon j'avais mis à profit sa générosité. Sa Hautesse n'en fut pas médiocrement abasourdie; et elle ne tarda pas à se repentir d'avoir mis tant de précipitation dans l'exécution de sa promesse. Elle entra d'abord dans une grande colère et ordonna à son capitain-pacha de se mettre à ma poursuite avec la flotte tout entière et de me faire entendre qu'elle n'avait point parié avec moi. L'ordre donné fut exécuté aussitôt. Je me trouvais à peine à deux lieues de la côte, que je vis toute la flotte turque arriver à pleines voiles sur moi. Ma tête avait commencé à se rassurer sur mes épaules; mais, en ce moment, je sentis qu'elle était de nouveau singulièrement compromise. Il n'y avait plus à choisir; ma perte était certaine, car il était impossible que j'échappasse. Heureusement, j'avais auprès de moi mon souleveur de tempêtes.

— Ne craignez rien, monsieur le baron, me dit-il.

Nous allons donner du fil à retordre à ces gaillards là-bas.

Et il se posta sur l'arrière du bâtiment et se mit à souffler des deux narines sur la flotte ottomane avec une telle violence, qu'elle fut prise aussitôt comme dans un tourbillon, perdant ses mâts, ses voiles, ses agrès. Il parvint ainsi à la repousser, en peu de minutes, dans le port de Constantinople. Puis il se retourna et dirigea son souffle vers les voiles de notre propre navire, de sorte que nous atteignîmes en peu de temps les côtes d'Italie.



Two for André Van Hapselt.